



Le Travailleur Catalan

Journal ouvert pour esprits libres !

Gauche :
*Rentrée politique
sous tension*

p. 4/5



35^e
p. 11

visa

un regard sur le monde

2 € - N°3988 - Du 8 au 14 septembre 2023



• **École**
Rentrées syndicales p. 6

• **Estagel**
Retour sur Jours de théâtre p. 13

l'Édito

La démocratie selon Macron



Nicole Gaspon

Fin août, le président de la République a réuni chez lui les chefs des différents partis politiques afin « *d'en appeler au collectif* » et « *dans l'intérêt supérieur du pays*. » Belle ambition !

La réunion a été fort longue, douze heures, Macron en a profité pour annoncer des referendums, même un préférendum (qui peut en rassembler plusieurs) ainsi que la tenue d'une conférence sociale. À part cela, il a écarté la plupart des propositions des

autres comme celle du PCF d'une indexation des salaires et des pensions sur l'inflation. Et, bien sûr, il a refusé un referendum sur la réforme des retraites.

Pour nombre d'observateurs cet épisode « *ne permettra pas de sortir*

de la crise démocratique et politique. »

Cela peut, en effet apparaître comme surréaliste, le pays vient de connaître une mobilisation massive, sur plusieurs mois, sur une revendication largement majoritaire, le refus du recul de l'âge de départ à la retraite. Face à cela, Macron a opposé un silence têt, a mis en œuvre à l'Assemblée tous les artifices de procédure démontrant son profond mépris de la représentation nationale. Aujourd'hui, plusieurs de nos concitoyens sont frontalement placés devant la réalité, ils avaient préparé leur départ à la retraite, partie remise !

Et comme si de rien n'était, voilà cette invitation présidentielle qui affiche mensongèrement une intention démocratique. Une rencontre qui ressemble fort à une simple opération de communication. Les réflexions désabusées de la plupart des invités l'attestent. L'épisode ne fait que renforcer l'impression d'un exécutif hors-sol, loin des préoccupations majoritaires des Français. Façon de jouer la montre dans l'attente de futures échéances avec la danse des présidentiables.

On peut parier que ce scénario risque d'être bousculé par les mobilisations à venir tant la situation du pays, particulièrement de l'école, de l'hôpital, la vie chère deviennent insupportables.

Annonces

Les Rendez-vous de Saint-Estève.

La guerre d'hiver Soviëto-Finlandaise (1939-1940)

Lundi 11 septembre à 18h30 – Théâtre de l'Étang à Saint-Estève.

Alénya. Présentation des Vendanges d'octobre

**Mardi 12 septembre à 19h
– Caves Ecoiffier à Alénya.**

Fraliberthé. Vente de thés et d'infusions

**Vendredi 15 septembre de 15h30 à 17h30
– Maison des communistes à Perpignan.**

Serge Barba nous a quittés

C'est avec une immense tristesse que nous avons appris la disparition de Serge Barba.

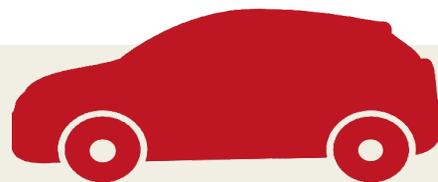
Enfant de la maternité d'Elne, il était membre fondateur de FFR-REE, auteur de nombreux ouvrages sur la Retirada, militant de la mémoire. Il était aussi un ami du journal, un ami des communistes. Ses obsèques auront lieu samedi 9 septembre à 9h, au crématorium de Perpignan.

Nous reviendrons plus longuement dans notre prochaine édition sur cette personnalité marquante de notre département.



À savoir

Les constructeurs automobiles sont-ils devenus écologistes ?



La commission européenne vient de proposer aux États membres d'interdire en 2035 les ventes de véhicules neufs à essence et diesel, au profit des véhicules 100% électriques ou hydrogènes. Il est vrai que les recommandations du GIEC sur les émissions de GES (gaz à effet de serre) vont dans ce sens. Mais le secteur sensible du fret, qui représente le quart des émissions de GES de la route a été « *sagement* » mis de côté. Qu'en est-il de l'impact écologique exponentiel des batteries liées à l'extraction des terres rares ? Car les principaux composants sont le cobalt lithium, manganèse, nickel, graphite... Et l'on ne sait toujours pas si les batteries seront recyclées.

Donc fort de cette stratégie politico écologiste, les constructeurs automobiles ont trouvé une occasion en or pour redorer leur blason quelque peu terni. Belle opportunité pour ces géants de l'industrie qui y voient

une augmentation de la rentabilité car réduction de la masse salariale et coût de structure. En quelques années Stellantis (ex PSA) est devenu un mastodonte de l'automobile, il regroupe actuellement 14 marques. Ses résultats sont en hausse de 37% à 10,9 milliards d'euros. Le groupe ne mise pas sur les volumes de ventes mais sur la rentabilité. En même temps le prix des ventes ont augmenté de 30% sur les dernières années. Pour les agents et concessionnaires liés à la marque, ces bouleversements suscitent questions et inquiétudes. Formation des techniciens, habilitation, repli du SAV de 30% par rapport au modèle thermique. Des voix s'élèvent parmi certains professionnels qui outre cette mutation qui leur coûte de l'argent mais aussi en raison des hausses des prix imposées par la direction.

J.V.

Le Travailleur Catalan

44 av. de Prades - 66000 Perpignan
Tél. 04 68 67 00 88
mail : letravailleurcatalan@letc.fr
Site : www.letc.fr
Commission Paritaire N° 0424 C 84 621
N° ISSN 1279-2039

Gérant / Directeur de publication :
Jean Vilert
Administrateur :
Remi Cathala
Maquette : Corinne Coquet
Une : © Corinne Coquet
Illustrations : © Delgé

Impression :
Imprimerie Salvador
33 bd d'Archimède - 66200 Elne (France)
Webmaster :
Corinne Coquet / Dominique Gerbault
Publicité :
Richard Siméon



Habilité à la parution
de vos annonces
légales.
Contactez-nous par
mail : legales@letc.fr

Un bol d'air frais



Le grand rendez-vous politique et culturel de la rentrée se tiendra les 15, 16 et 17 septembre au Plessis-Pâté/Brétigny-sur-Orge.

C'est Fabien Gay, directeur de L'Humanité qui, évoquant la fête de L'Huma à venir parlait « d'air frais ». Il ajoutait « la fête ce sera un rendez-vous de résistance à cet air vicié » que la macronie et sa politique ultralibérale nous contraint à respirer. Cette fête, il est vrai, se tiendra dans un contexte particulier, celui d'une rentrée sous le signe de l'inflation, des conséquences désastreuses du dérèglement climatique, de l'école et de l'hôpital en crise. Une rentrée après une année marquée par un formidable mouvement social contre l'unique réforme des retraites imposée de force. Une période marquée également par la montée des idées d'extrême droite. Aussi cette grande manifestation populaire qu'est la fête de L'Huma sera-t-elle une formidable occasion de débattre, d'échanger, de se mo-

biliser. Les innombrables débats, les conférences, la présence de nombreuses et nombreux responsables politiques de France et d'ailleurs, d'élus et d'élus...toutes les conditions réunies pour nourrir la riposte au libéralisme mortifère, pour poser les jalons du changement. La fête, c'est aussi la promotion de la création, de la culture, ferment indispensable à la démocratie. Les trois scènes accueilleront les plus grands artistes du moment. Le village du livre recevra auteures et auteurs en nombre. La cité internationale mettra en exergue la solidarité avec les peuples du monde.

Une manifestation indispensable !

N.G.

Fédération des Pyrénées-Orientales

En pleins préparatifs de la fête

Entretien avec Dominique Poirot directeur du stand des P.-O.

À dix jours de l'ouverture de la fête où en est la préparation du stand des P.-O ?

Cela fait plusieurs semaines que nous travaillons, les camions seront chargés en fin de semaine et une première équipe de dix militants part dimanche matin pour monter le stand.

Nous avons l'ambition d'ouvrir le stand dès le mardi avec le bar et les repas pour ceux qui travaillent sur le terrain.

La situation du stand ?

Nous sommes satisfaits, après avoir subi l'an dernier le changement de lieu, cette année ça va. Nous sommes avec toutes les fédérations d'Occitanie.

Quelle activité dans le stand ?

Toujours resto (fidéua), tapas, pan con tomate...Toute la nourriture vient de notre département, elle arrivera dans de gros camions frigo. Et le traditionnel caveau catalan pour soutenir et valoriser les viticulteurs (plus de 80) de chez nous.



Le stand des P.-O.

Durant les trois jours de fête trente communistes et amis des P.-O. s'activeront dans le stand.

La dimension politique ?

Nous mettrons en avant l'activité du PCF dans le département, le journal *Le Travailleur Catalan*. Nous diffuserons le TC spécial Eau, nous exposerons des mots d'ordre sur les libertés syndicales aujourd'hui gravement menacées.

Propos recueillis par Nicole Gaspon

Universités d'été

Rentrée sous tension à gauche

Les quatre partis de la Nupes ont repris le chemin des écoliers, au travers de leurs universités d'été fin août, dans un climat politique tendu.

La polémique Médine a, malheureusement, occulté, médiatiquement, les questions de fond posées aux partis de la Nupes. Macronie, droite et son extrême pilonnent la gauche pour la diaboliser faisant avancer leurs thèmes préférés, sécurité et immigration. Comment imposer dans le débat public les questions de l'éducation, du climat, du logement, du pouvoir d'achat, des thèmes qui préoccupent majoritairement les Français. Quelle stratégie pour les élections européennes, quel rassemblement à gauche pour incarner une alternative et un espoir ?



© Olivier Patroux Gracia

Le PCF à Strasbourg

Les militants avaient le sourire, ils constatent un renouvellement et des adhésions et ils attaquent la prochaine campagne électorale avec l'objectif de faire leur retour au Parlement européen. Depuis la candidature de Fabien Roussel à la présidentielle, les communistes se sont retrouvés une voix dans le débat politique national. Sa popularité conforte et encourage les militants. Léon Deffontaines, chef de file des communistes pour les élections européennes a présenté les objectifs ambitieux du PCF : « *Notre objectif c'est de faire 5%. On aura cinq députés de plus pour la gauche et cinq députés de moins pour la droite et l'extrême droite.* »

Dans son discours de rentrée Fabien Roussel a dressé les priorités : la paix, la transition écologique et la question sociale notamment. Le secrétaire national s'est aussi exprimé sur la stratégie choisie par son parti pour les élections européennes. « *Nous pouvons défendre chacun son projet, avoir chacun son groupe et nous retrouver sur des combats politiques. Nous sommes plus forts en convainquant sur nos projets et en faisant élire plus de députés, qu'en cherchant à en rabattre sur nos idées au nom d'une union de façade.* » Le PCF tranchera cette question lors d'une conférence nationale le 14 octobre avec un vote des adhérents.

Les Verts au Havre

Débordés par la polémique Médine, les Verts ont eu bien du mal à faire passer un message intelligible en cette rentrée. Concernant l'union à gauche dans le cadre de la Nupes, les verts ont prévu depuis bien longtemps de faire cavalier seul pour les européennes, scrutin à la proportionnelle qui leur réussit souvent. Marie Toussaint a été désignée tête de liste. Les écologistes veulent faire des européennes une parenthèse du rassemblement. « *Notre responsabilité est d'être encore plus nombreux au parlement européen* » juge Yannick Jadot partisan d'une ligne autonome. « *L'union a un avenir, est une nécessité pour la présidentielle. Pour cela il faut un rééquilibrage car la Nupes, telle qu'elle est aujourd'hui, peut atteindre un second tour mais pas gagner.* » La secrétaire nationale, Marine Tondelier, a proposé à ses partenaires de travailler à partir de l'automne 2024 à « *quatre chantiers pour préparer 2027, dont un mode de désignation pour un candidat unique.* »

Les Insoumis à Valence

Électrisés par l'annonce de Ségolène Royal, qui revendique la tête d'une liste d'union, les « *Amfis* » ont largement tourné autour du débat sur une liste commune ou non de la gauche aux élections européennes. À chaque table ronde organisée dans le grand amphithéâtre, le public n'a eu de cesse de crier « *Unité* ! » « *Nous dédions tout notre temps et notre énergie à la Nupes* » promet Manon Aubry. La FI argue que, rassemblée, la Nupes pourrait s'imposer devant la droite et l'extrême droite aux européennes. Mais en creux se dessine la question du leadership à gauche. Les insoumis savent qu'une défaite en solo en 2024 rebattrait inévitablement les cartes. Rendant moins confortable la route vers 2027.

Le PS à Blois

Orphelins de peuple et d'unité, les socialistes ont discuté sagement à leur université d'été. L'union entre socialistes après le congrès de janvier dernier, Nupes et union à gauche ont été au menu du week-end. « *Sans union, pas de transformation. Le rassemblement ne fait*

pas disparaître les différences, personne n'est soumis à personne ! » a lancé le premier secrétaire Olivier Faure durant son discours. Pour les européennes, « *ça fait un an que nous débattons de la stratégie liée à cette échéance, on va peut-être passer à autre chose* » a-t-il

confié.

Tout ce beau monde va se retrouver à la fête de L'Huma pour poursuivre le débat. Il en va de la place de la gauche dans notre pays pour qu'elle reprenne la main.

Billet d'humeur

Parlons de Ségolène

À 70 berges Ségolène Royal cherche un job. Sans doute que le minimum vieillesse ne lui suffit plus depuis qu'on lui a enlevé la responsabilité et les espèces sonnantes et trébuchantes des terres glaciaires en tant qu'ambassadrice des terres arctiques où elle n'avait pratiquement jamais mis les pieds. Il n'y aurait eu personne pour l'accueillir à la hauteur de sa dignité.

Celle qui fut aussi candidate malheureuse à l'élection présidentielle se cherche... Se trouvera-t-elle un jour ? La participation à l'émission d'Hannouna est sans doute un pis-aller. Elle est persuadée qu'elle mérite mieux,

intellectuellement, politiquement. Elle qui a côtoyé l'anti-chambre de François, elle qui a donné à un président sans gloire ses enfants. Elle s'est dit que faire la soubrette de Mélenchon en dirigeant une liste de gauche, bien sûr unitaire pour les européennes serait sans doute une porte de sortie honorable, même si ses positions à géométrie très variable ne font pas l'unanimité. Mélenchon lui, a oublié et tout pardonné, alors autant tenter l'aventure. Si ça ne marche pas... on aura au moins parlé quelques jours de Ségolène. N'est-ce pas l'essentiel ?

J-M.P.

PCF

Université d'été

Les Catalans à Strasbourg

C'est une délégation catalane assez jeune (moyenne d'âge 36 ans), composée de huit communistes, qui a parcouru 1 880 kilomètres pour vivre cette université d'été 2023.

Le ton est donné dès le début, les camarades profitent de la pause repas autoroutière pour s'asseoir autour du programme et se répartir équitablement les différents ateliers selon les envies et les besoins de chacun et du collectif.

Si pour certains l'expérience se révèle première, pour d'autres c'est un rituel militant.

Les journées d'études ont été consacrées à la théorie, aux ateliers pratiques, ainsi qu'aux conférences. Les pauses de midi permettent d'échanger, de planifier et de s'adapter. Le soir en revanche, tout le monde se retrouve à l'improviste. Coup du hasard ou pas, notre équipe catalane noctambule a clos sa dernière soirée avec la direction nationale.

En conclusion, cette université d'été ne déroge pas à la règle : Elle s'est révélée riche tant sur le plan de la formation que sur le plan humain.

Pour 2024, les rumeurs circulent déjà sur une organisation languedocienne ce qui pourraient nous permettre de mobiliser davantage de camarades.

Impressions :

Stan

En milieu de l'université « ...C'était trop stylé, j'espère que demain ce sera aussi bien ! »

Simon

« ...C'était très intéressant, j'ai pu avoir accès à une application que je ne connaissais pas, je vais pouvoir monter des vidéos dans le cadre de mon travail, c'est sûr !... »

Nicolas

« ...Sujets qui ne sont pas dans les médias traditionnels. Là, nous avons davantage d'informations ! Beaucoup plus clair... »

« ... les conférences sont tellement intéressantes, que l'on manque de temps pour approfondir... »

Alex

« ...Débat riche, vif, des débats avec beaucoup d'interactions, avec des avis très tranchés et des débats dignes des communistes, des débats ouverts et intenses et qui vont alimenter nos réflexions les prochaines années à venir... »

Marie-Françoise

Au sujet de l'atelier sur l'inflation « ...Vraiment extraordinaire, extrêmement clair, un atout pour notre campagne européenne, vraiment ça m'a servi !.. »

Olivier Patrouix Gracia



Rentrée scolaire

Inquiétude et colère à la CGT

Sans surprise, le syndicat CGT Educ'action a fustigé la politique du gouvernement à propos de l'école, de la formation générale et professionnelle.

De la maternelle à l'université, les moyens manquent. Lors de son introduction, Christophe Moya, l'un des secrétaires du syndicat, déclinaient simplement les préoccupations des familles et des enseignants tout en dénonçant les annonces « spectacle » du ministre Attal : « C'est simple. Pour cette rentrée, nous avons eu droit à deux annonces spectaculaires, certainement pour éviter de parler des vrais problèmes. Deux semaines de classe supplémentaires, au mois d'août, pour les seuls élèves en difficulté ! Bonjour l'égalité. Et l'Abaya ! ». Pour le reste, et pour l'essentiel, il poursuivait : « Nous avons d'abord eu droit au fameux « pacte enseignant », celui qui permettra aux enseignants volontaires de palier aux absences et de percevoir, en échange, un complément de revenu. Puis la revalorisation en trompe l'œil, car indemnitaire et ne comptant pas dans l'éventuel calcul pour la retraite. Ensuite, il n'y a toujours pas de création de postes nouveaux. Le refus d'augmenter la valeur du point d'indice. 23 % des élèves handicapés n'auront toujours pas de place dans le système général. Aucune avancée notable pour améliorer le statut professionnel des AED et des AESH et le recours de plus en plus important de personnels enseignants non formés et contractuels... ». Bref, un bilan pas très réjouissant.

La formation professionnelle malmenée

Le syndicat évoquait ensuite les tendances rétrogrades dans le domaine « Pro » où « Tout est fait pour que les élèves étudient et apprennent



© Michel Marc

moins dans les établissements (LP), avec moins d'heures d'enseignements pluriels, à la fois culturels et techniques, et passent plus de temps dans les premières années, dans des stages d'apprentissage. L'État ira même jusqu'à rémunérer ces stages, entre 50 et 100€/semaine ». Pour conclure, le représentant syndical déclarait : « l'horreur pour nous, ce sont tous ces élèves qui, dans ce système, ne réussissent pas ».

Michel Marc

FSU

Une rentrée de plus bricolée

Lors de leur conférence de presse du 31 août, les représentants syndicaux de la FSU ont dénoncé les manquements de cette rentrée 2023.



© Anne-Marie Delcamp

Comme chaque année, les représentants syndicaux dénoncent les conditions de rentrée. Mais il semble que cette rentrée cumule bien des points négatifs. S'ils sont satisfaits du report des épreuves de spécialités en juin, ils rajoutent que la nocivité du bac Blanquer reste. Ils qualifient de « mensonges » les propos sur la revalorisation. En moyenne, l'augmentation sera de 5,5%, et non 10 comme promis, même

pas celle de l'inflation. En fait concrètement 70% des enseignants vont toucher 92€ de plus.

Au vu des 3000 postes non pourvus, le Pacte, présenté comme solution à la revalorisation- travailler plus pour gagner plus-, a pour objectif d'assurer les remplacements de courte durée. Seuls 10% des enseignants, en majorité des hommes, ont accepté le Pacte, alors que selon Pap NDiaye, 30% étaient

nécessaires pour couvrir toutes les absences. « Le vrai problème est celui du recrutement ». Les enseignants attendent surtout une amélioration de leurs conditions de travail, dont un allègement des effectifs par classe. Dans les collèges des P.-O., toutes les classes sont à plus de 30 élèves. En fait, il faudrait 115 enseignants de plus pour rattraper le taux d'encadrement de 2007.

La Directrice des services de l'Éducation a an-

noncé en juin qu'il n'y aurait pas de fermetures de classes. En revanche, pas d'ouvertures prévues alors que dans 9 écoles du département, les CE2, CM1 et CM2 sont à 29 élèves. Pour combler les trous, environ 40 contractuels seront recrutés pour cette seule année scolaire.

La fusion des AESH* et des AED** méconnaît la spécificité des deux catégories et contredit les propos sur l'accueil des élèves handicapés. Quant à claironner qu'il faut avancer la rentrée pour les élèves en difficulté, cela traduit une méconnaissance du terrain car des dispositifs de soutien existent déjà comme les « vacances apprenantes ».

Le battage médiatique autour de l'abaya est sèchement balayé par les syndicalistes : « C'est un sujet de société et non un sujet d'éducation ».

Pour la FSU, le Pacte et le recrutement de contractuels ont pour objectif prioritaire de casser le statut des fonctionnaires. « Idéologiquement, nos gouvernants savent où ils vont ».

Anne-Marie Delcamp

*Accompagnants des élèves en situation de handicap

**Assistant d'Éducation

En Català



La 25^e llengua oficial d'Europa?

- Sem a un pas de veure el català reconegut com a llengua oficial de la Unió Europea.
- És pas encara fet, per ara només sabem que al mes d'agost el govern espanyol ha fet la petició al Consell d'Europa, per sol·licitar aquesta oficialitat, pel català, el basc i el gal·lec. Cal que ho acceptin per unanimitat els 27 estats membres.
- És un primer pas. Ara cal convèncer la resta de països per que el català esdevingui la 25a llengua oficial de la UE.
- Sem prou usuaris del català a Europa per aconseguir-ho?
- El català té un potencial d'uns 10 milions de parlants (entre Catalunya sud, Balears, País Valencià, l'estat Andorrà i territoris com la nostra Catalunya Nord o l'Alguer a Sardenya... Es calcula que hi ha més de 70 llengües autòctones parlades a la UE, només 24 són llengües oficials a la UE i entre aquestes una dotzena tenen menys parlants que el català.
- És pas una xifra ridícula, mes sé pas si és suficient.
- I per què doncs és suficient per altres llengües que tenen menys parlants i ja són oficials a la UE, com el Lituà, l'Eslovè, el Letó (entorn d'uns 2 milions cada una), el Gaèlic a Irlanda (1,5 milions), l'Estonià (1,1 milions) o els 400.000 parlants del Maltès? Ja s'ha modificat 7 vegades el reglament europeu per incorporar noves llengües!
- Tots sabem que aquestes qüestions se decideixen pas sempre amb criteris tècnics, lingüístics ni objectius, són decisions polítiques.
- És clar; si el govern espanyol fa aquest pas ara també és per motius polítics, és un gest en direcció als partits catalans dels quals té menester si vol continuar governant.
- Què farà França?
- Espero que posin pas pals a les rodes i que donin exemple donant-hi suport!
- Que sigui llengua oficial europea o pas, és pas això que farà que hi hagi més gent que parli català a casa nostra.
- Mes és un reconeixement, un prestigi i una projecció que hi ajudarà, a més de la possibilitat de dirigir-se en català a la UE, de tenir accés a la documentació europea en català. Si vols més arguments ves a la web catalaoficial.eu

C&C

Enfants de migrants

Le combat pour la scolarisation

RESF* est un réseau de citoyens, de syndicats (Solidaires, FSU et CGT), d'associations de parents d'élèves (FCPE), de défense des droits de l'homme et des immigrés, (MRAP, Cimade, Asti, Free), militant pour « la scolarisation et la régularisation des sans-papiers scolarisés ».

L'enjeu est de gagner la bataille de l'opinion publique, de développer un véritable mouvement actif contre la politique migratoire de tri et de rejet des étrangers. Dans les Pyrénées-Orientales, le NPA et le PCF en font aussi partie. Le RESF 66 reçoit des subventions du Conseil départemental et du Conseil régional. Les autres ressources nécessaires à l'action, aux secours et aux aides d'urgence proviennent de la solidarité citoyenne et de quelques initiatives.

Des difficultés accrues

Maryse Martinez (photo), l'une des responsables du réseau explique : « Il y a dans le département des familles de migrants, avec des enfants, déboutés du droit d'asile ou dont les demandes et démarches sont en cours. Nous voulons aider à scolariser les enfants dans ces périodes difficiles, de la maternelle au lycée jusqu'à l'université. Et ce à tout moment dans l'année. Nous rencontrons les directions ou les responsables d'établissements pour accord. D'autre part, administrativement, on aide ces familles pour obtenir les bourses ou les aides prévues à leur endroit ». Et ça marche. Des dizaines d'enfants et d'adolescents ont ainsi été scolarisés depuis l'existence de RESF. Des dizaines d'enseignants ont fait ce qu'il fallait. Viennent ensuite les difficultés. Maryse Martinez les liste ainsi : « Il devient difficile de faire virer la totalité des bourses dédiées aux familles, le paiement des cantines étant prélevé au passage. D'autre part, certains établissements n'acceptent toujours pas de payer les bourses en liquide, ce qui pose problème aux familles n'ayant pas de compte bancaire. Les retards de paiement. Les familles doivent renouveler leur demande à chaque fac-



Maryse Martinez

© Michel/Marc

ture auprès du FSCL, fonds social dédié, pour pouvoir le percevoir. Enfin, en cours d'année, les bourses restent très difficiles à obtenir. RESF se passerait bien de ces embûches et autres tracasseries ».

Des réussites malgré tout

Maryse tient à conclure sur la réussite. Et de citer, en vrac, un champion d'échec, trois bacs obtenus cette année, des BTS et quatre brevets des collèges obtenus avec mention. Une licence à la fac, a aussi été validée. « C'est ça la récompense pour les enseignants engagés et pour nous ».

Michel Marc

*RESF.

Réseau d'Éducation Sans Frontières

- annonces légales - annonces légales -

BIMER FRANCE SARL au capital de 1.000 Euros, siège social: 4, "Impasse de l'Aramon 66610 VILLENEUVE LA RIVIERE, R.C.S. "PERPIGNAN 809 034 259" – Aux termes d'une décision en date du 22 Mai 2023, l'Assemblée Générale Extraordinaire a décidé la dissolution de la "société, et sa mise en liquidation amiable à compter du 22 Août 2023, et "nommé en qualité de liquidateur: Monsieur Lambert MERINO, demeurant "4, Impasse de l'Aramon 66610 VILLENEUVE LA RIVIERE; et fixé le siège "de la liquidation au domicile du liquidateur. Les modifications seront "effectuées au R.C.S. de 66000 PERPIGNAN ; pour insertion – Le "liquidateur M. Lambert MERINO.

Aux termes d'un ASSP en date du 20/08/2023, il a été constitué une SASU à capital variable ayant les caractéristiques suivantes :

Dénomination : COMPAGNIE DES EAUX DE PEYREFITE

Siège : la CEP

Objet social : fabrication de boissons issues de la vallée de Peyrefite, par distillation alcoolique et autres procédés artisanaux.

Siège social : bergerie de Peyrefite, lieu-dit Peyrefite, 66650 BANYULS SUR MER

Capital minimum : 7 €

Capital initial : 66 €

Durée : 99 ans à compter de son immatriculation au RCS PERPIGNAN

Président : Monsieur LACAMBRE Valentin, demeurant bergerie de Peyrefite, lieu-dit Peyrefite, 66650 BANYULS SUR MER

Admission aux assemblées et droits de votes : chaque action donne le droit au vote et à la représentation dans les assemblées générales.

Clause d'agrément : Les actions sont librement cessibles.

Valentin Lacambre



du 18 au 24 sept 2023

Programme

lundi 18

Perpignan

11h : Ouverture « *agitée* » de la semaine *Cultures de Paix*.
Café de Vienne, Place Arago - Perpignan.

18h15 : Action flash.

mardi 19

Elne

18h :
→ Conférence de l'*Université populaire du Travailleur Catalan (UPTC)* sur le thème *Les scientifiques et la Paix*.

20h :
→ Spectacle chanté : *Refaisons le monde*.

Alénya

18h45 :
→ Représentation théâtrale, avec la compagnie Alma, suivi d'un échange avec la salle.

mercredi 20

Céret

09h30 : Accueil délégations, élus, personnalité.e.s, au musée d'art Moderne.

→ Prise de parole devant les oeuvres de Picasso

→ Projection de la « *Véritable histoire de la Sardane de la Paix* »

11h45 : Réception à la mairie.

15h30 :

→ Spectacle Compagnie Alma. Suivie d'un débat « *Les enjeux de la paix dans le monde* ».

18h15 :

→ Animation musicale devant le Grand Café (La Boutifanfare).

18h30 :

→ Animation de rue par la Boutifanfare et inauguration d'une plaque commémorative sur le mur du Grand Café.

Alénya

Journée de la Paix au centre de loisirs et espace jeunes (film, lecture, jeux).

17h30 :

→ Vernissage de l'expo des jeunes sur la tragédie de Valmanya.

Cabestany

16h :

→ Vernissage de la fresque murale sur le thème de la Paix, réalisée par les jeunes de la maison des quartiers.

En présence d'Édith Pugnet, maire de Cabestany, et de l'artiste Didier Triglia.

La paix et le désarmement sont les urgences pour la planète et ses habitants.

Faisons grandir cette exigence !

Nous n'acceptons pas d'être entraînés dans une escalade mortifère que représente la menace d'un conflit nucléaire sans issue pour les populations et l'humanité.

En Europe, en Afrique, au Moyen-Orient, plusieurs conflits meurtriers impliquent des nombreux pays, en Amérique du Sud, en Asie des

mouvements massifs de lutte pour la liberté, le droit à l'égalité des femmes, des peuples autochtones ou contre des politiques écocides sont soumis à de terribles répressions.

Dans cette situation il est important de se rassembler en faveur de rapports de Paix entre les peuples, de désescalades des dépenses d'ar-

mements qui stérilisent des ressources utiles pour faire face aux défis de la planète :

Réchauffement climatique mais aussi de la sortie du sous-développement, accès à la santé, au logement, à l'éducation et à une alimentation saine et suffisante alors que tant de gens en sont privés.

jeudi 21

Perpignan

15h30 : Café littéraire

→ LSR - Salle Guy Malé au Conseil départemental. Autour du roman *Femmes d'Alep* en présence de l'autrice Maha Hassan.

18h : Place de Catalogne

→ Chaine humaine pour le désarmement nucléaire, animée par la compagnie Zykatok.

En présence de la délégation des conseils municipaux ayant adopté le soutien au traité d'interdiction des armes nucléaires (TIAN).

19h30 : Parvis de gare

→ Animation festive.
→ Spectacle chanté : *Refaisons le monde*.

Alénya

Animations et déplacement pour la chaine humaine à Perpignan.

vendredi 22

Perpignan

10h : Lycée Arago

→ Conférence sur la Paix et le désarmement avec Alain Rouy, secrétaire national du Mouvement de la Paix, vice-président « *International Peace Bureau* ». Jean-Marie Collin, directeur d'ICAN-France.

Cabestany

18h : Centre culturel

→ Spectacle de la compagnie Alma. suivi d'un débat sur la Paix.
→ Table ronde en co-production avec la revue *La Pensée* avec la participation de Alain Rouy (secrétaire national du Mouvement de la Paix, vice-président *International Peace Bureau*), Miho Schimma (Ambassadrice de la Paix pour les villes de Hiroshima et de Nagasaki . Boris Plazzi, membre du secrétariat confédéral CGT. Michel Cibot, délégué général pour (Mayor For Peace France). Jean-Charles SCHMIDT Membre de la Commission Défense du PCF Animé par Dominique Bari, journaliste.

Alénya

Soirée pour la Paix avec les familles du péri-scolaire, expo, lectures, jeux.

samedi 23

Céret

15h :

→ Vente affiches, cartes postales, cuvée « *Sardanes de la Paix* ».

16h :

→ Sardanes par la cobla « *Principal Del Rossello* ».
→ Lectures textes sur la Paix (Bertolt Brecht, Pablo Neruda, Pablo Casals, Bob Dylan...)

Alénya

Fête des luttes UD /CGT

Accueillera l'expo du programme du Conseil National de la Résistance (CNR).

« *Les Jours Heureux* », mis à disposition par L'AFMD-66.

dimanche 24

Céret

12h : Mas de Nogarède

→ Repas élaboré par Barboufat et compagnie, animé par La Boutifanfare.

- Salade d'automne
- Sauté de canard
- Pommes de terre sautées
- Fromage
- Crème catalane
- Vin et boissons

Prix 15€

inscription indispensable
au

06 70 75 69 43

ou

begueherve75@gmail.com

Contact : culturesdepaix@outlook.fr

Rugby

L'aïoli ne prend toujours pas

**Face à un Racing 92 hyper entreprenant, l'USAP prend sa troisième déculottée (59-10).**

Faudra-t-il déclencher très rapidement une nouvelle opération commando ou autre action (penyas?) pour ressouder les joueurs et former un groupe compétitif ? Cela paraît très urgent. Prendre 126 points en trois matchs, même si recevoir le Stade Français et se déplacer à Clermont puis au Racing 92 n'est pas le calendrier le plus aisé qu'il est possible d'imaginer. En l'absence des neuf joueurs sélectionnés pour la Coupe du monde, le manager Franck Azéma est obligé de bricoler pour former l'équipe. Apparaissent ainsi dans le groupe des joueurs qui visiblement n'ont pas le niveau Top 14 mais plutôt Pro D2... voire bien moins. Mais plus grave, et désolant aux yeux des supporters catalans, des individus se moquent pas mal du maillot qu'ils portent. Le groupe (s'il est encore possible de le nommer ainsi!) ne vit pas bien, ne vit pas du tout. Et aux yeux des jeunes Catalans de l'équipe, dont le rêve a toujours été de porter le paletot aux quatre barres, c'est inadmissible.

Lucas Velarte n'en peut plus

Le vase a débordé à la fin de la rencontre à l'Arena après les neuf essais encaissés par une USAP, pas du tout au niveau Top 14. « Pas de cohésion, pas de lien » reconnaît le manager Franck Azéma. Mais plus grave, le troisième ligne, catalan pur jus, Lucas Velarte explose : « *Il doit manquer un peu de liant entre nous. On a besoin de se connaître un peu mieux* ». Même s'il est vrai qu'une grosse poignée de joueurs, des joueurs importants dans le collectif, a quitté le club à l'intersaison, ceux qui les ont remplacés ne sont pas au fait de ce que représente ce club. Ils ne sont encore pas prêts à se vider les tripes pour l'USAP au grand dam des anciens, jeunes ou moins jeunes, qui connaissent bien mieux la maison. Bien entendu Lucas Velarte n'accusera pas tel ou tel coéquipier d'une grande désinvolture sur le terrain, mais il est aisé de comprendre que l'aïoli est loin de prendre pour ce genre de raison. Le capitaine Mathieu Acebes explique, lui aussi, que « *la situation du club est préoccupante, catastrophique* » et poursuit, en disant à demi-mot qu'« *il ne faut pas se cacher derrière les excuses des absents à la Coupe du*

monde, des mecs sont sur le terrain ».

Ces mecs sur le terrain ne font peut-être pas entièrement leur boulot...

L'avenir est-il si sombre ?

Pour le clan des pessimistes la saison est déjà perdue même si seuls trois matchs se sont déroulés. En modérant un peu certaines conclusions hâtives et en consultant calendrier et classement actuels, il est aisé de constater que l'USAP a perdu à Aimé-Giral contre Paris, actuel leader incontesté du Top 14. Elle a perdu, même si elle a été écrasée à Nanterre face au Racing 92 chez qui peu d'équipes iront prendre des points. Elle a aussi perdu à Clermont, qui, même annoncé équipe faible, se retrouve actuellement à la sixième place ayant battu La Rochelle, à égalité de points avec le quatrième Castres. Ces trois défaites ne sont, en soi, pas si catastrophiques en début de saison, car obtenues face à des adversaires du haut du tableau. Inquiétante est évidemment la manière (combat, état d'esprit et agressivité) avec laquelle ces défaites sont tombées sur la tête des supporters qui espéraient une saison plus tranquille pour leur cœur que les deux précédentes.

Une trêve Coupe du monde arrive à point nommé. Sera-t-elle suffisante pour évacuer tous les maux de tête de l'USAP ? Dans quel état d'esprit et en quelle forme physique les joueurs Coupe du monde rejoindront-ils Aimé-Giral avant la reprise du Top 14 fixée au 29 octobre ? Autant de questions qui vont enfumer les têtes des joueurs mais surtout des supporters catalans.

Laissons le mot de conclusion à Lucas Velarte : « *On va tous fermer nos gueules, ça fera du bien* ». D'accord Lucas, mais à condition que les joueurs... se parlent enfin. Pour l'heure place à la Coupe du monde et aux espoirs du peuple français.

Fins aviat !

Jo Solatges

TOURRES JEAN
Electricité
Climatisation
Pompe à Chaleur
Entretien
Dépannage
04 68 22 86 30



TOURRES JEAN
Electricité ALENYA

INDUSTRIE - TERTIAIRE
BÂTIMENT - CLIMATISATION

1, Place Henri Sayroux - 66200 ALENYA
www.electricite-jeantourres.eu

Tél : 04 68 22 86 30 / 06 11 23 55 12 - Email : marje66@jeantourres.com

Visa 35^e

© Stéphanie Sainclair

Encore et toujours

Megan Keeton découvre son bébé après avoir accouché par césarienne. Les médecins lui avaient conseillé d'avorter en raison des complications survenues lors de ses deux précédentes grossesses, mais elle avait choisi de poursuivre celle-ci.

Expos et soirées continuent d'attirer un public nombreux, signe de l'intérêt de nos concitoyens pour l'état du monde.

On le redit chaque année, le succès de Visa ne faiblit pas, même au bout de 34 ans. Dès l'ouverture, samedi matin, les foules se pressaient aux expositions, on peut supposer qu'il en sera de même jusqu'au 17 septembre et que de longues files d'attente précéderont les soirées de projection. Le festival est en effet l'occasion d'un face à face avec les images de la plupart des événements qui ont émaillé l'année, les conséquences qui en ont résulté, les inquiétudes qu'ils ont suscitées. Inquiétudes, car les sujets joyeux sont rares, actualité oblige.

Quelques-unes des vingt-quatre expositions

Le dérèglement climatique y est en bonne place comme les tragédies qu'il entraîne pour tant de populations. L'Ukraine, bien sûr, les photos de Tyler Hicks (Minimes) sur « l'anéantissement » de Bakhmout sont terribles, des hommes et des femmes quasi fantomatiques, visages fermés,

circulant parmi la boue, le sang, les ruines, soldats blessés, scènes, hélas, sans cesse recommencées.

Il fait froid dans le dos le reportage de Mark Peterson (Minimes) intitulé *Le passé n'est jamais mort* en référence à une citation de Faulkner « *Le passé n'est jamais mort, il n'est même jamais passé.* » Pas vraiment optimiste Faulkner, comme ce reportage qui montre que le racisme et les idées d'extrême droite n'ont jamais cessé, voire pire, aux USA, en dépit du passage d'un président noir. Images à mettre en regard avec la montée de ces idées nauséabondes pas qu'en Amérique.

Un vrai coup de cœur, les images de Stéphanie Sainclair *Grossesses à haut risque après l'arrêt Dobbs* (Minimes). On se souvient qu'un nouvel arrêt de la Cour suprême des États-Unis permet à chaque État de réglementer l'accès à l'avortement. C'était la porte ouverte à toutes les régressions, ainsi l'État de l'Ohio a interdit l'avortement dès lors que l'activité cardiaque du fœtus est détectée. Stéphanie Sainclair

est allée à la rencontre de patientes d'une clinique de Cleveland, elle montre les conséquences de cette décision sur les femmes et les médecins. Ses émouvantes images en noir et blanc racontent des histoires d'espoir, d'angoisse, d'attente. La peur se lit dans certains regards de femmes dont la grossesse risque de mal se terminer. Le courage que demandent certaines décisions, tant des patientes que des soignants.

Ebrahim Noroozi montre l'Afghanistan « *le pire pays pour les femmes* » (Minimes), ses photos en couleur, presque gaies, confirment une réalité atroce, les femmes invisibilisées, confinées, obligées de renoncer à tout. Et la misère, la famine, qui contraint au travail des enfants, des bambins de 8, 9 ans s'épuisent dans une briqueterie, on verra une fillette endormie dans la poussière noire.

Et toutes les autres expositions, à découvrir, sans oublier la bonne centaine du off.

Nicole Gaspon

© Ebrahim Noroozi / Associated Press



Travail des enfants dans une briqueterie. Périphérie de Kaboul, Afghanistan, 20 août 2022.

© Tyler Hicks / The New York Times



Rares sont les résidents qui osent quitter les abris et caves pour sortir dans la ville pilonnée par les forces russes. Bakhmout, Ukraine, 6 décembre 2022.

Ille-sur-Têt

Les 13 ans du Taller 13

La galerie de peinture du vieux centre d'Ille-sur-Têt, animée par André Rober, célèbre son treizième anniversaire. 13 années d'expositions, de rencontres, de poésie...Galeriste et éditeur, le maître de céans n'est jamais à court d'idées et d'initiatives, toujours désireux de promouvoir toutes formes artistiques, linguistiques, poétiques.

Pour l'expo anniversaire, André Rober a sollicité nombre de ses amis avec pour seule consigne : la présence du chiffre 13. C'est une bonne trentaine d'artistes qui s'y sont collés, certains n'ayant jamais exposé. Dévoilée mardi dernier cette exposition atypique montre une infinité de formes, supports, matières, couleurs...Beaucoup des œuvres accrochent l'œil, il y a de l'humour, de la créativité. Des noms se détachent comme Michel Fourquet, le couple Maureso, Francesca Caruana, mais beaucoup d'autres qui ont relevé le défi comme Ysabelle Erre-Serra ou Roger Coste avec photos, sculptures, constructions bizarroïdes...

À voir jusqu'à la fin du mois, sur rendez-vous quand la galerie est close.



Sculpture des époux Maureso.



Oeuvre de Francesca Caruana.

Cinéma

Films singuliers au Clap-Ciné de Canet

Lors de deux week-ends de septembre, ce seront dix films dans le cadre d'Imagopublica, manifestation initiée par Guy-Claude Marie. Entretien.

Imagopublica, qu'est-ce que cet objet culturel non identifié?

Une association de passionnés par l'image sous toutes ses formes, et plus spécialement cinématographique, dans la perspective de promouvoir toute action (éducation, recherche, création artistique) dans le champ du cinéma, de l'audiovisuel et leurs formes hybrides!

Pourquoi Imagopublica?

Le choix de ce nom veut signifier le caractère public de toute image dans sa production et dans ses effets. Dans cette Société du spectacle dans laquelle nous vivons, interrogeons-nous sur ce que nous font toutes ces images, dans lesquelles nous baignons et sur ce que nous en faisons dans la construction de nos pensées, sensibilités ou comportements !

Vous en êtes l'initiateur, quel a été votre parcours professionnel ?

Instituteur détaché à la Fédération des œuvres laïques de Haute-Garonne, j'étais responsable de son service cinéma et donc, entre autres, de la programmation et de l'animation d'une salle de cinéma. Parallèlement, je me suis attelé à la première thèse sur le cinéma de Guy Debord. Entre 2013 et 2018, j'ai assuré des séminaires sur ce sujet et l'essai cinématographique en général, en Master Recherche et Expérimentation à l'ENSAV. J'ai été membre, pendant une dizaine d'années, du conseil d'administration du Groupement National des Cinémas de Recherche (GNCR).

J'ai depuis passé le relais, mais toujours porteur du virus de l'éducation populaire, et habitant Canet, je continue de programmer et d'accompagner, en toute amitié avec Jérôme Quaretti directeur du Clap Ciné, des œuvres cinématographiques qui sont dans l'actualité des sorties en cinéma et qui sont qualifiées Art-et-Essai, Recherche et Découverte par le Centre National de la Cinématographie (CNC).

Recherche est souvent associé à élitisme, art abscons ?

Le CLAP CINÉ de Canet et IMAGOPUBLICA présentent

RETOURS DE PLAGE ... 2023

Rencontres cinématographiques de Septembre
Samedi 16 / vendredis et samedis 22-23 / 29-30

10 films, invité.e.s, avant-premières, conversations...

Programme et dernières infos : [f](#) [imagopublica](#)

Logos : CANET, Librairie TOCATA, CFC&E CINÉMAS ART & ESSAI, Groupement National des Cinémas de Recherche, CNC CINÉMA RECHERCHE, imagopublica, CLAP Ciné Canet-en-Poussillon

Le label Recherche et Découverte ne qualifie pas pour autant des films « *intel-lo-chiants* », d'ailleurs j'invite à voir la liste des films projetés la saison dernière sur la page Facebook Imagopublica (vous pouvez vous y abonner!). D'autre part, même si certains films sont plus difficiles d'accès, ces séances sont toujours présentées et suivies d'un échange. Dans le cours de ces échanges, sont protégées et défendues les valeurs cardinales de toute conversation : la bienveillance, l'attention, l'écoute de la parole de chacune et chacun. Marcel Duchamp disait qu'on ne peut aimer que ce que l'on connaît : soyons curieux, sortons des sentiers battus, soyons tous des chercheurs et chercheuses en cinéma. Le goût vient aussi de la rencontre. Plus qu'élitisme : curiosité et découverte, dans la veine de l'éducation populaire !

Pratiquement comment cela fonctionne ?

Il n'y a pas d'adhésion. Deux séances (18h15 et 21h15) ont lieu deux vendredis par mois ; elles sont espacées d'une petite heure permettant un pique-nique tiré du sac dans le hall du cinéma, ou un passage à la crêperie d'à côté, et la continuation d'échanges informels. La qualité de la projection et du confort des salles du Clap Ciné est absolument remarquable et le grand hall est très accueillant.

La saison s'ouvre en septembre par des journées cinématographiques sous la forme de trois week-ends successifs : des retours de plage... en quelque sorte. Pour recevoir la programmation envoyez votre adresse mail à imagopublica@gmail.com

Propos recueillis par Clément Riot
Projections les 16, 22, 23, 29 et 30 septembre.

Estagel

Du vent dans les voiles

Rendez-vous incontournable, début août, pour tous les amateurs du spectacle vivant, le festival Jours de théâtre a fait, encore une fois, le plein.

Les bourrasques d'une tramontane déchaînée ont gonflé les voiles du vaisseau amiral de la flotte estagelloise, Ulysse y a même perdu pied. L'*Odyssee* par la compagnie milanaise Dual Band, en première soirée, s'est étirée en longueur dans un jeu sans relief pour une épopée qui demande du souffle et du rythme. Seuls les moments chantés furent à la hauteur. Passons.

Feydeau comme on l'aime

La deuxième soirée a comblé le public. La compagnie provisoire a fait le pari de monter quatre pièces de Georges Feydeau dans le même spectacle « *À table !* ». Deux couples, un amant, un hôtel, tous les ingrédients du vaudeville sont là. Un dispositif sommaire, une table et des chaises, qui vont se disloquer au fil des situations délirantes qui entraînent le

spectateur dans un tourbillon de folie. Les cinq comédiens campent les personnages hauts en couleur dans une mise en scène au scalpel et dans un rythme infernal. Une énergie démesurée. Le rire est au rendez-vous à chaque respiration. Une parfaite présentation du théâtre de boulevard, si souvent décrié et qui demande cependant un travail d'horloger tant l'écriture est précise et efficace. Les sourires des spectateurs à l'issue de la représentation témoignaient des bienfaits pour la santé de cette médecine là. Une compagnie régionale qui a déjà fait ses preuves dans d'autres registres et qui vient d'ajouter une corde à son arc pour notre plus grand plaisir.

Annie Ernaux

La compagnie *Le cri Dévot* a présenté au jardin du presbytère deux monologues sur les vies respectives des parents d'Annie Ernaux. Dans *La place*,



À table ! - © Marc-Ginot

l'écrivaine cherche à réparer l'amour entre elle et son père, tandis que dans *Une femme*, elle tente de retrouver les différents visages et la vie de sa mère. Deux belles présentations au plus près des spectateurs et au service d'un texte fort et sensible.

La nuit juste avant les forêts

C'est sur le parking central que la compagnie *BordCadre* a présenté cette œuvre de Bernard-Marie Koltès. Ce monologue puissant, porté par Guillaume Tobo nous entraîne dans l'incohérence du monde à la recherche de l'autre qui nous renvoie notre propre image. La parole se déverse sans interruption, sous la pluie, dans un océan de solitude, d'errance et de désillusion. Une performance pour un texte porteur de rage et d'amour admirablement servi par le comédien et la mise en scène.

Jacques Pumaréda

Film

Anatomie d'une chute

Trois mois après une Palme d'or ternie par les invectives reçues par Justine Triet pour avoir pris la liberté de livrer un constat amer sur la politique du gouvernement et défendu l'exception culturelle française, (Voir TC 3980) le film est dans les salles et le public nombreux en cette fin d'été !

Une œuvre magnétique et dérangeante, d'une grande maîtrise, qui creuse profondément et sans anesthésie dans les racines d'un couple. Justine Triet ne fait pas de Sandra une victime, elle brosse avec nuance et ambiguïté un portrait de femme complexe, changeante, magistralement interprétée par Sandra Hüller. C'est peut-être cela, au fond, qui la rend coupable aux yeux de la société. *Anatomie d'une chute* est assurément un film féministe qui ne dit pas son nom.

Très vite, on perçoit que la résolution, s'il y en a une, dépassera le canevas compassé. Avec une folle virtuosité, Justine Triet autopsie le moindre recoin de tout ce qui fait et défait les liens du couple, notamment dans une prodigieuse séquence où vole en éclats tout ce qu'on croyait avoir déjà vu et entendu sur l'impensé conjugal. L'indécision entre réel et fiction, les histoires que l'on se raconte pour créer son propre récit afin d'éponger nos échecs. Pour la vérité, les mots ne peuvent pas grand-chose, assène la réalisatrice ! Les sens, le toucher d'un petit garçon malvoyant, formidable Milo Machado Graner, l'instinct d'un chien, seuls outils capables du vrai...

Cette fascinante dissection de l'âme humaine nous laisse désemparés, face à nous-mêmes. Chapeau l'Artiste !

Evelyne Bordet



Où sortir ?

Perpignan

Église des Grands Carmes, Casa Musicale | Vendredi 15 septembre à 19h | Soirée de présentation 35e Festival **Jazzèbre** | 10€. **Institut Jean Vigo** | Lundi 11 septembre à partir de 18h30 | Projection - « **Salvador Allende** », documentaire de Patricio Guzman sur le parcours intellectuel et politique du Président du Chili à l'occasion des 50 ans du coup d'État | 6€/réduit 5€. **Samedi 16 septembre à 15h** | Journées du Patrimoine : Projection des derniers films restaurés et numérisés du fonds **Llech** et découverte des collections de l'Institut et atelier La Petite fabrique du film | 6€/réduit 5€.

Argelès-sur-Mer

Place Gambetta | Jeudi 14 septembre de 19h à 23h59 | Fan zone - Coupe du monde de rugby pour vivre ensemble le second match **des bleus face à l'Uruguay** ! | Gratuit. **14 Rue du 14 Juillet** | Vendredi 15 septembre à 20h30 | Théâtre - **La robe de mariée** | 5€.

Banyuls-sur-Mer

Église de la Rectorie | Vendredi 8 septembre à 21h - Samedi 09 septembre à 18h - Dimanche 10 septembre à 18h | Concerts **Les petits duos de Banyuls** | (1 concert 10€ / 3 concerts 25€ / gratuit -18 ans et demandeurs emploi). Vente sur place et à l'Office de Tourisme.

Cabestany

Salle polyvalente du Centre Culturel | Vendredi 15 septembre à 18h30 | Spectacle - **Ensemble** | Gratuit.

Canet-en-Roussillon

Théâtre Jean Piat | Vendredi 8 septembre à 21h | Festival La Têt dans les Étoiles 6^e édition : **Cabaret songs Paris 1919-Berlin 1933** | 20€/réduit 15€.

Place Méditerranée | Du samedi 16 au 17 septembre | **La ferme à Canet** | Gratuit

Céret

Place Picasso | Mercredi 13 septembre à 15h | Spectacle **Mari Moto** par la compagnie El Triciclo | Gratuit.

Salle de l'Union | Samedi 9 septembre à 17h et dimanche 10 septembre à 15h | Festival de court métrage - **Courts circuit 66** | Gratuit.

Église Saint-Pierre | Dimanche 10 septembre à 18h | Concert de **Bernard Bailbe**, par organisé par les Amis des Orgues de Céret | 10€/réduit 5€.

Saint-Cyprien

Salle Escaro | Mercredi 13 septembre à 21h | Théâtre - **Le casse** | 8€.

Place de la République | Vendredi 15 septembre au 17 septembre | **Festa Major** | Gratuit.

3 Septembre 2023

Succès du salon du livre de Céret

Une belle tradition sous l'ombre des platanes. La culture vivante du livre s'harmonise bien avec un espace de créativité multiples qui font de Céret un lieu de rencontres savamment mis en valeur par l'association Citoyens dans les quartiers de Céret. Cette année, le salon avait failli être supprimé, la météo ayant annoncé une journée de pluie. Le ciel en a heureusement décidé autrement.

La librairie le Cheval dans l'Arbre était de la partie. Lucie Rico a dédicacé son second livre, *GPS*, après le succès de son premier, *Le chant du poulet sous vide*.

De nombreuses autrices et auteurs, dont Thérèse Cau, avec *La pluie des mangues*, Fabienne Clonus-Pierre, avec *Carnet secret*, Bruno Duval avec *Pourquoi détruisons-nous la nature ?* et Nicole Yrle avec son dernier livre.

Cerise sur le gâteau, l'Association Citoyens dans les quartiers de Céret, a publié une série de nouvelles sur le thème de l'eau, une richesse qui coule dans les veines de la cité dans la foulée du petit fleuve, le Tech, qui résiste autant que faire se peut à la crise climatique...

Yvon Huet



Ci-dessus Lucie Rico interviewé par l'Association Citoyens dans les quartiers de Céret.



© Yvon Huet

Un petit festival qui a ensoleillé la Côte

Cinq jours durant du 18 au 22 août le Petit Festival de la Côte Vermeille, placé cette année sous le signe de l'Air, a proposé de multiples activités, culturelles et artistiques : conférences et débats, sous le signe de l'oiseau notamment, théâtre, lectures, inventions variées mêlant souvent les genres dans un joyeuse association. Ainsi à Banyuls, sur fond musical et chant unissant Pedro Soler, Benat Achary et la tromboniste Claire Noutreau, une acrobate déroulait longuement ses évolutions à la corde. Le 22 août, le final à Cerbère avant le bal obligatoire sur la place du village pro-

posait *Iphigénie*, mise en scène par Razerka Lavant. Après le déroulement de quantité spectacles tout aussi stimulants.

Avant le final avait été présenté le résultat du concours de nouvelles, ayant pour sujet le vent. Parmi les 27 nouvelles reçues, ce sont celles de Alicia Ruiz (Le Boulou, Languedoc-Roussillon, France) et de Jeane Limouzy (Perpignan) qui ont remporté le suffrage du jury.

L'année prochaine le petit festival, qui s'inspire des quatre éléments aura pour sujet Le FEU.

Y.L.

Visa off/CGT

Une centaine de personnes étaient présentes ce samedi 2 septembre place Rigaud pour les 120 ans de la Bourse du Travail et le vernissage de l'exposition CGT Visa Off. Gilbert Garrel, président de l'Institut d'Histoire Sociale, Nathalie Metche, de la direction confédérale, Jean Alvarez, président de l'IHS 66, ont évoqué l'histoire des bourses du travail. Ils ont également dénoncé la manœuvre de la mairie de Perpignan pour écarter la CGT du nouveau bâtiment de la bibliothèque universitaire. Julien Berthelemy, secrétaire de l'UD, a fait le lien entre l'exposition sur les luttes de ce printemps et l'activité revendicative et sociale de la rentrée.



Nicolas puis Coralie du SNJ CGT ont terminé en présentant les deux expositions de cette année, (migrants ; mobilisation retraites) visibles par l'accès rue du Temple jusqu'au 17 septembre.

© Jean Pouech

Pouvoir d'achat

L'inflation rebondit en août

En France, l'inflation a rebondi à 4,8 % sur un an en août, un net rebond par rapport à juillet où l'inflation s'était établie à 4,3%.

Les gesticulations de Bruno Le Maire ne peuvent occulter la triste réalité, les prix augmentent. Les chiffres de l'Insee viennent de sortir, l'inflation se poursuit en cette rentrée de septembre avec un cumul de hausses insupportables pour la majorité des français.

Les prix alimentaires : + 23% en moyenne pour le pain, les pâtes et les céréales, + 57% pour le sucre, + 35% pour l'huile, + 16% pour le poisson, la viande et les œufs.

Le carburant : le litre d'essence à deux euros. L'électricité de +10% à +115% chez certains opérateurs privés.

Les fournitures scolaires : la Confédération syndicale des familles (CSF) annonce : " le prix des fournitures a fortement augmenté (25% pour la papeterie, par exemple). En 2023, le coût de la scolarité augmente de 11,3% par rapport à l'année précédente ". C'est pour les écoliers que la hausse du prix des fournitures scolaires est la plus impressionnante, puisque le coût moyen de la liste complète s'élève à 233€, soit 22,6% d'augmentation par rapport à 2022. L'équipement sportif se révèle être le poste de dépense le plus onéreux ; il s'élève à 101 €, contre 75€. À noter l'action de municipalités progressistes qui prennent en charge

l'intégralité des fournitures scolaires au nom de la gratuité de l'école publique.

La taxe foncière est en train d'arriver dans les foyers avec une augmentation minimum de 7,1%. Et les salaires et les pensions me direz-vous ? Le président de la République a réfuté d'un revers de main la proposition de la gauche d'indexer les salaires et les pensions sur l'inflation. Rendez-vous le 13 octobre, en France et en Europe à l'appel de l'intersyndicale, contre l'austérité, pour les salaires et l'égalité femmes-hommes.

Jacques Pumaréda

monde

Gabon, Niger...

L'échec patent de la politique de la « Françafrique »

La politique menée par les divers gouvernements sous la Vème République vis-à-vis des pays africains depuis leur indépendance dans les années 60 se traduit aujourd'hui par un fiasco total.

Le célèbre conseiller aux affaires africaines de De Gaulle, Jacques Foccart, surnommé le « prince des ténébres » avait mis en place un système de contrôle des nouveaux États indépendants, quitte à utiliser les coups les plus tordus pour installer et maintenir au pouvoir les pires dictateurs. Dans cette zone d'influence de la France, ancienne puissance coloniale, il s'agissait avant tout de sauvegarder les intérêts des grandes entreprises, publiques ou privées, qui entendaient bien s'accaparer les richesses de ces pays : gaz, pétrole, uranium, diamants, bois, cuivre etc., tout cela au prix de nombreux coups d'État, télé-guidés depuis la « cellule Afrique » de l'Élysée. Ainsi, les Bokassa, Bongo, Sassou-Nguesso, et autres Idriss Déby ont pu imposer des régimes de fer à leur population. C'était le temps béni des « barbouzes » et autres mercenaires qui se chargeaient des basses œuvres, comme ce fut le cas pour Ben Barka, (opposant historique au roi du Maroc, Hassan II) qui fut assassiné à Paris.

Une volonté de continuer à soutenir les autocrates à tout prix

Aujourd'hui, la France n'a pas d'autre choix que de faire profil bas, tant le rejet est grandissant parmi les populations et certains pouvoirs africains. Auteur d'un ouvrage au titre prémonitoire, France-Afrique: la rupture, maintenant ? publié en 2013, le chercheur et enseignant à l'Institut des relations internationales et stratégiques (Iris), Francis Laloupe, décrit « une rupture dans des conditions beaucoup plus conflictuelles que l'on pouvait imaginer il y a dix ans ». Dans plusieurs pays, la donne est bouleversée: après deux décennies, de 1990 à 2010, marquées par ce que l'on a appelé « l'expérience démocratique », l'équilibre se trouve aujourd'hui mis à mal, voire rompu. Depuis le début des années 2010, l'émergence du terrorisme –isla-

Série de coups d'état en Afrique : décolonisation ratée ?



miste, surtout dans le Sahel, a profondément dés-stabilisé des régions entières. Pour Francis Laloupe: « La France regarde toujours l'Afrique, qui n'a pas cessé d'opérer des mutations et des ruptures historiques, avec les yeux du passé. » Le regard du pays colonisateur, qui n'a pas disparu avec les indépendances : il s'agit d'un des griefs principaux que l'on entend dans les rues de Libreville, Ouagadougou ou de Bamako, mais aussi de Dakar ou de Niamey.

Roger Rio

Une humeur baroque

Pour la rubrique de l'humeur dans laquelle mes petits copains de la rédaction m'ont propulsé depuis des mois et des mois et même un peu plus, je me vois questionné à la fin de chaque comité de rédaction (parce que c'est souvent la dernière page) : « Jean-Marie, Ton humeur ??????... » Et moi, la tête vide, le sourire aux lèvres, de les regarder aussi interrogateur qu'eux. Mon humeur ??? Ils ont presque tout dit, ils vont tout dire sur tout, le département, la ville, la culture, la France, le monde... Il ne me reste plus que les yeux pour pleurer ou rire et espérer que l'actualité, les hasards des pensées nocturnes ou diurnes, la sottise prétentieuse de déclarations d'éminents responsables éveilleront, réveilleront mon aptitude à mettre les pieds dans le plat pour instruire, distraire, amuser le lecteur du TC qui parfois pourrait être déconfit d'une vision un peu sombre du monde. Voilà mon dilemme !

Le plaisir d'écrire

Le miracle de l'écriture (merci petit Jésus ! je me moque) fait que chaque semaine ou presque le boulot est fait, qu'il me vaut parfois quelques critiques, quelques regards sourires complices, des questions sur la santé de ma mémé, et pour moi un plaisir récurrent de m'imposer à écrire le monde, la vie, la culture et les idées qui vont avec.

Arrêtons donc de tourner en rond et de parler pour ne rien dire ! Que dire d'une semaine de ren-

trée où tout le monde se cherche, moi compris après un possible sujet de billet d'humeur ?

Aba (y a rien à dire)

Aliot rêve de voir les écoliers de chez nous porter un uniforme bien de chez nous, pour que disparaissent d'une école laïque les signes abayesque d'une offensive sans doute réelle d'ultra-musulmans en mesure de déstabiliser les fondements d'une république que son parti ambitionne d'oc-



Arago fa tems

cuper de plus en plus largement. L'idée n'est pas nouvelle et les lycéens d'Arago ont déjà porté l'uniforme (voir photo). Quant à sa proposition, elle a déjà fait des petits puisqu'une école primaire privée de la ville (qui n'a jamais connu d'abaya) a décidé de la mettre en œuvre. La sottise transgresse le temps. L'abaya permet de ne pas parler des milliers de postes d'enseignants qui manquent et de laisser s'instaurer

une absence de mixité sociale qui étouffe le service public. Macron et Aliot rament dans le même sens à contre-courant du progrès social.

La droite et son extrême énamourée

Et pourtant, le Macron, sans doute dominé par le remords (je plaisante), nous promet même une conférence sociale après sa rencontre avec tous les dirigeants des partis politiques, y compris

son petit copain du paragraphe précédent et de sa clique d'extrémistes ripolinés. La droite et l'extrême droite ont des intérêts communs qui ne sont pas ceux du peuple. D'où la préférence donnée à la question de l'immigration bien sûr par des forces politiques qui ont fait de l'étranger le bouc émissaire.

Aliot et Macron lavent plus blanc

Ce monde étranger, africain en particulier, le Macron, comme l'Aliot, n'ont encore rien compris à ce que furent colonisation et surtout décolonisation et ils veulent faire comme si tout cela restait un domaine réservé de la France d'avant. L'Algérie reste française pour la municipalité de Perpignan qui lui a fait son musée. Quant aux États africains, ils doivent obéir aux injonctions du Jupiter de Paris et quand ils putschent pour renverser des dirigeants passablement corrompus, petits copains des anciens colonisateurs, Macron fait les gros yeux, menace. Comme si la vérité devait à tout jamais rester blanche.

Et si beaucoup de nos difficultés naissent, naissent et prolifèrent de cette incapacité des pouvoirs réactionnaires à voir, sentir, comprendre et admettre que le monde bouge à l'opposé de leur RRRRRéaction fantasmée, vers un monde de progrès, de liberté. Liberté un peu baroque comme mon humeur du jour. Prière de m'en excuser.

Jean-Marie Philibert

L'actu vue par **DELGE**

Baiser volé en Espagne : la preuve que Rubiales est un grand malade ?



Suivez-nous

